



© Illustrations/Keystone-France

Les normaliens au sommet de l'État, de Jules Simon à Georges Pompidou

Paul PAINLEVÉ

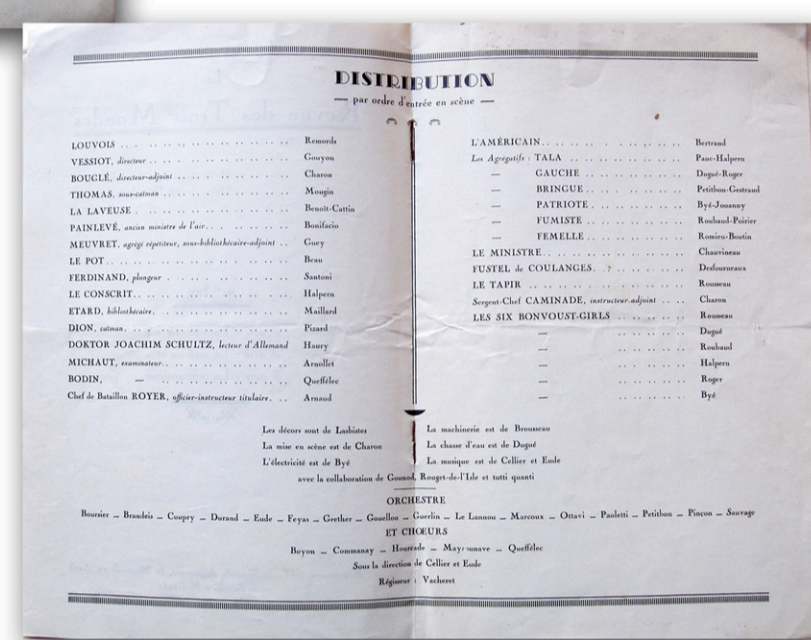
Paul Painlevé, de la science à la politique

Paul Painlevé, scientifique visionnaire, fut un mathématicien célèbre au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, puis sa brillante carrière politique l'amena au sommet de l'État.

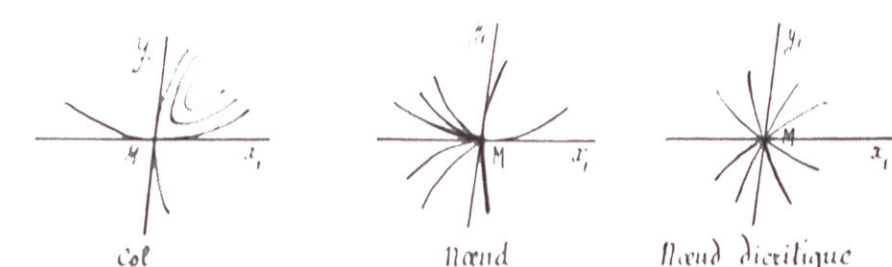
Parisien, né en 1863, fils d'un dessinateur lithographe, il effectua des études brillantes dans les « grands lycées parisiens », avant d'intégrer l'École normale supérieure en 1883.

Ses années d'école se passèrent en discussions métaphysiques avec ses camarades, dont Lucien Poincaré, et en recherches en mathématiques. Il suivit les cours de mathématiciens éminents, Schwarz et Klein, à Göttingen, avant de passer l'agrégation en 1886 et d'obtenir son doctorat de mathématiques en 1887.

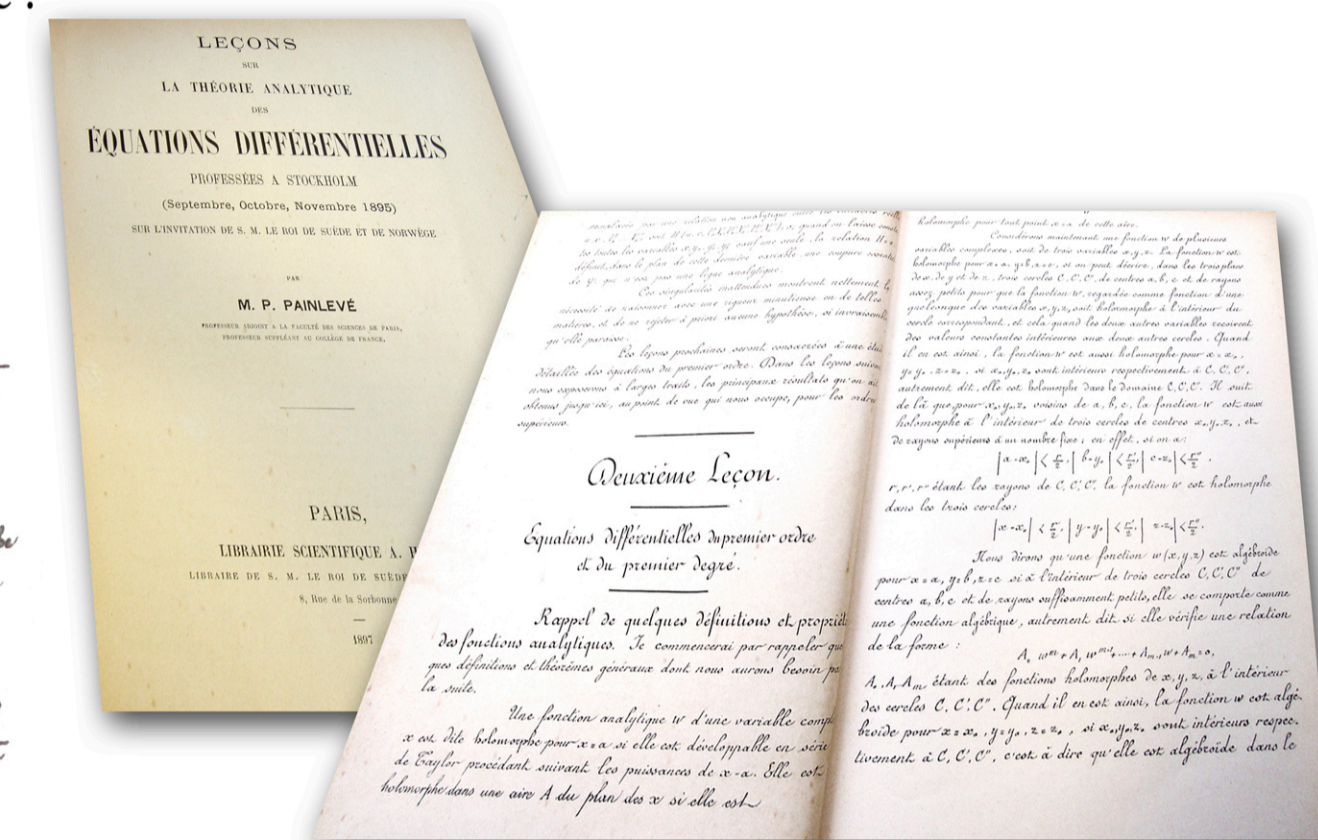
Il partit alors enseigner la mécanique à Lille, et revint en 1892 à Paris, où il professa successivement à la Sorbonne, à l'École, au Collège de France et à l'École polytechnique. Ce fut une période de grande production scientifique, sa renommée dépassa les frontières de la France. Ses recherches portèrent notamment sur les équations différentielles ; on lui doit la découverte des fonctions transcendentes, définies par des équations différentielles, et non exprimables au moyen de fonctions déjà connues. En 1900, il fut élu à l'Académie des Sciences, pour la présider en 1918.



Programme de "La Revue des Trois Mondes" - 1931



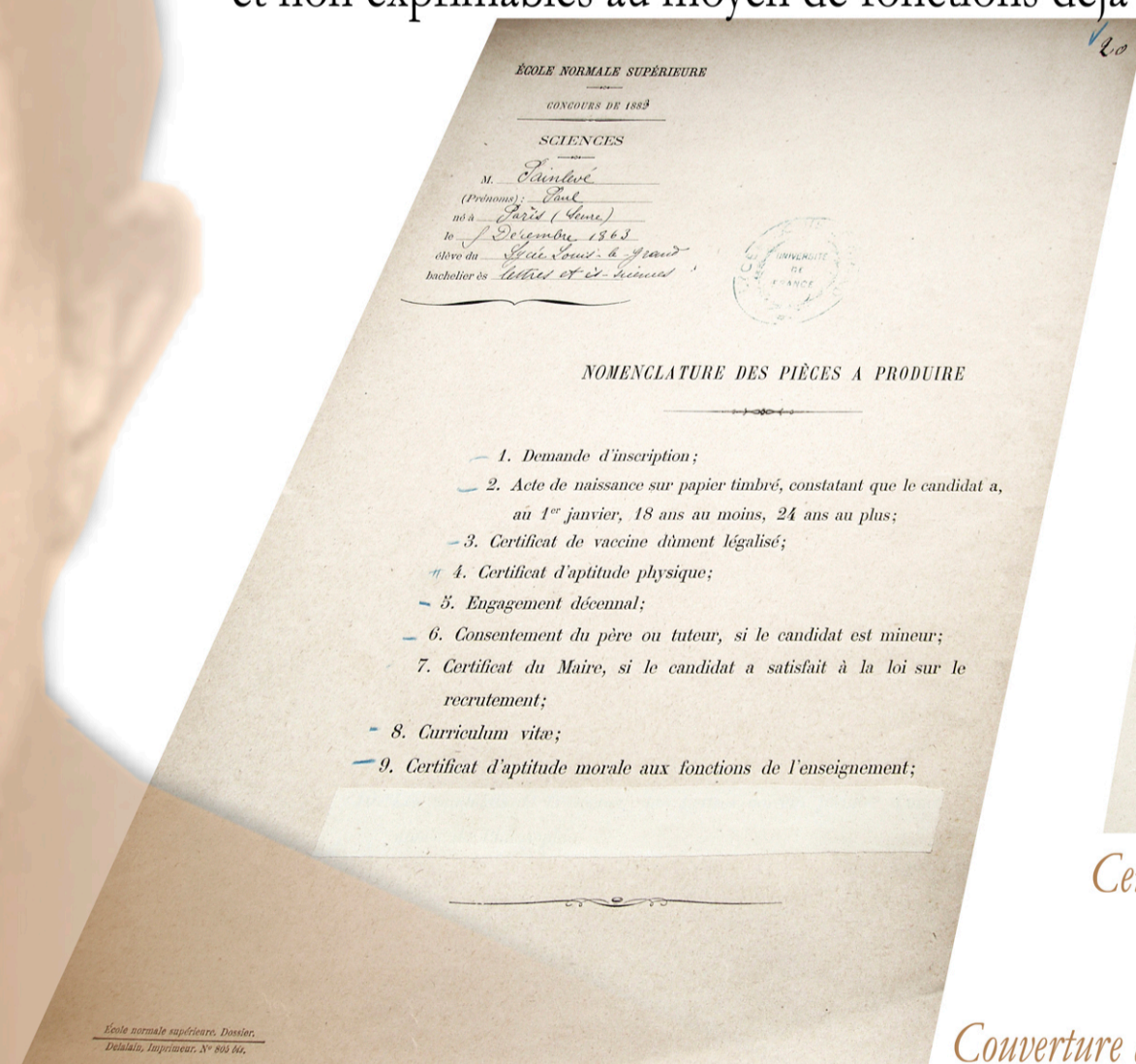
Ceci prouve, montrons que, si pour $C = C_0$ la courbe algébrique $P = C_0 Q = 0$ se décompose en plusieurs courbes distinctes, elle passe nécessairement par un col.
Soit $C_0 = 0$ la valeur remarquable considérée :
Aurons assurément qu'il est possible d'admettre que la courbe $P = 0$ possède des points M_i (nœuds ou cols) de tangente parallèle à y autrement, on ferait un changement d'axe.



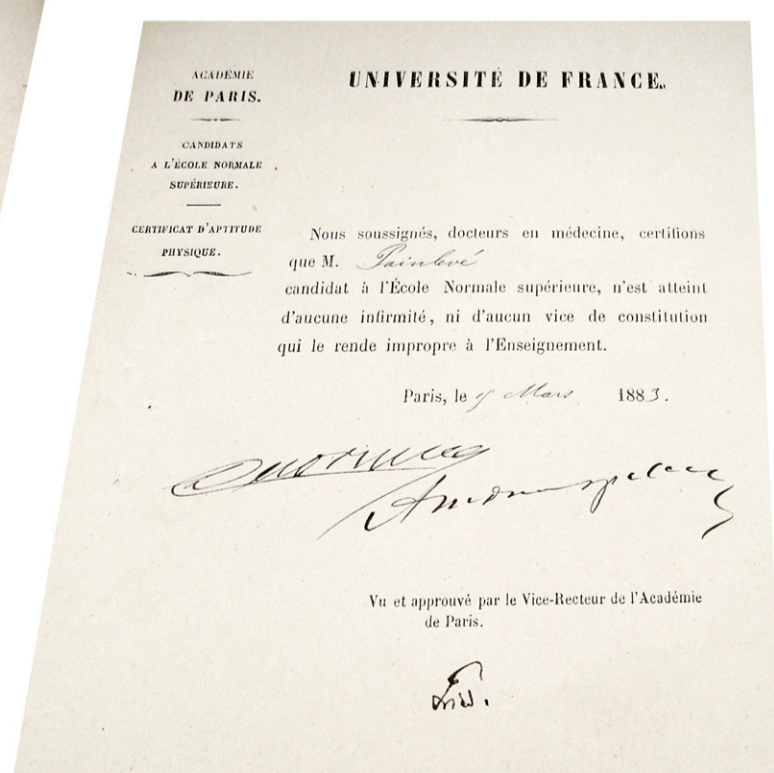
Extrait des "Leçons sur la théorie analytique des équations différentielles professées à Stockholm" - 1895

À l'occasion de son décès en octobre 1933, des funérailles nationales furent organisées, et Painlevé fut inhumé au Panthéon. Les discours prononcés alors par l'élite scientifique (Émile Borel, Paul Langevin, Jean Perrin) rendent compte du prestige et de l'estime dont jouit Painlevé au sein de la communauté scientifique française ; peu de scientifiques furent autant admirés et honorés par leurs contemporains.

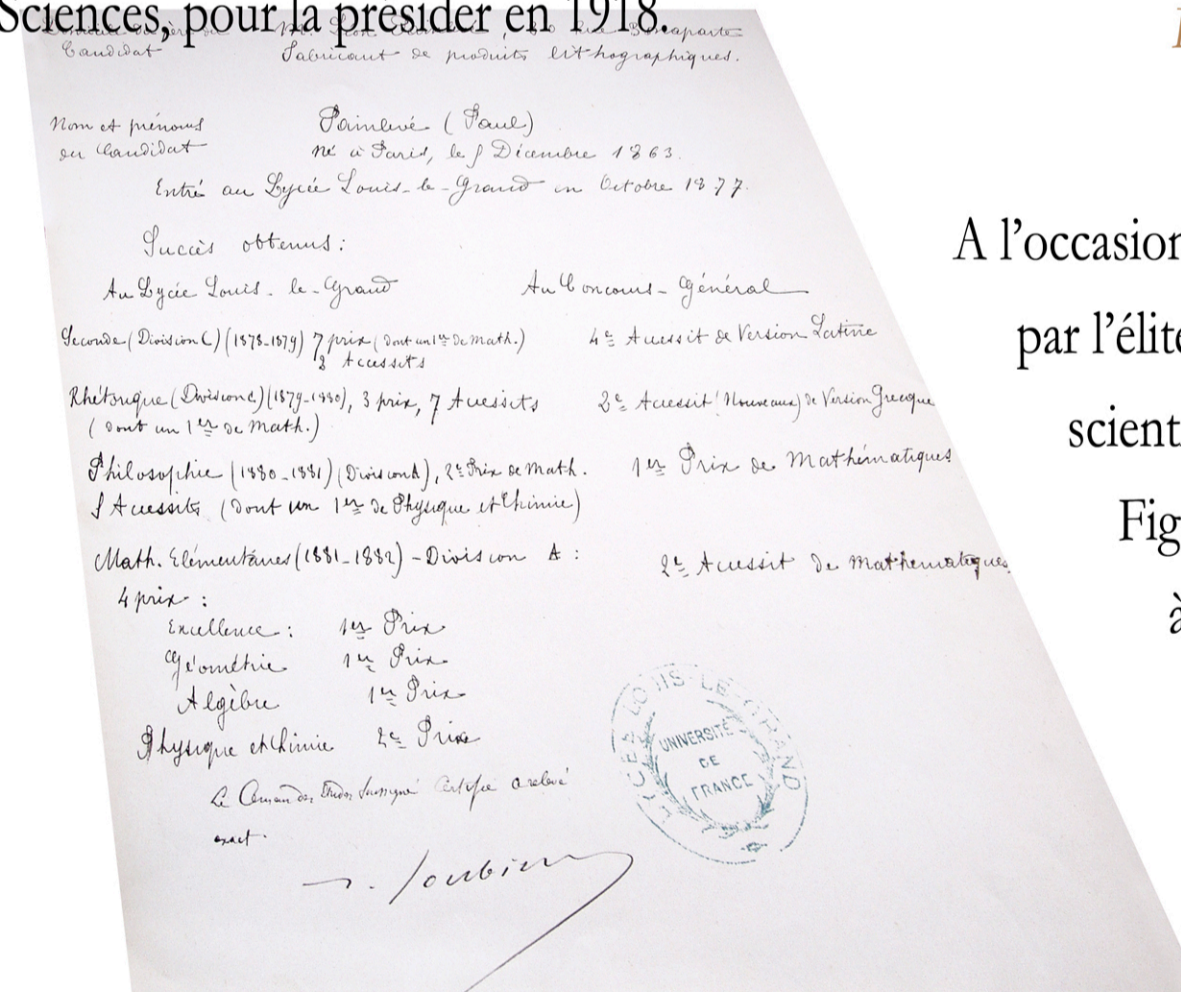
Figure marquante tant de la science française du début du XX^e siècle que de la classe politique de la République radicale, il s'attacha dans ses diverses fonctions à donner une impulsion féconde à l'activité des ingénieurs et des savants français. Pourtant, le souvenir de Paul Painlevé s'est estompé dans la mémoire collective.



Couverture du dossier



Certificat médical



Curriculum vitae

Dossier individuel de candidature d'Édouard Herriot (Archives nationales, Centre historique, 61 AJ 229)

Délaissant les mathématiques pures pour la mécanique, il se passionna pour l'aéronautique. Il effectua son baptême de l'air en 1908 comme passager de Wilbur Wright alors que ce dernier battait le record de durée de vol (1h10) : « L'homme sait voler puisqu'un homme a volé. » Il donna dès lors une forte impulsion à l'aéronautique, ainsi créa-t-il en 1909 le premier cours universitaire de mécanique des fluides appliquée à l'aéronautique.

L'Affaire Dreyfus déclencha la carrière politique de Painlevé, qui fut l'un des plus farouches défenseurs du capitaine. En 1910, il fut élu député du V^e arrondissement de Paris et, dès lors, se consacra tout entier à cette nouvelle passion. Il se distingua dans le domaine militaire, préconisant la concentration de la flotte française dans la Méditerranée et l'incorporation à vingt ans, qui donnait à l'armée un renfort important.



Canularium - 1883



Promotion 1883 (première année) - Sciences



Promotion 1883 (troisième année) - Sciences